

Méditation-Prière-Jeudi 24.09.2020



25^e jeudi ordinaire

Première Lecture : 📖 Qohélet 1 2–11
Psaume : 📖 Psaume 90 3–6, 12–14, 17
Évangile : 📖 Luc 9 7–9

Cette première lecture interroge bien l'époque que nous vivons avec les insécurités de tout genre. Plus que jamais nous prenons conscience de nos fragilités et de celles de nos sociétés.

Sur quoi, sur qui, avons-nous bâti notre épanouissement ? notre bonheur ? notre sécurité ?

Nous avons voulu tout maîtriser et nous voilà profondément déstabilisés par un petit virus.

Mais nous avons déjà oublié notre passé, notre histoire avec ses multiples pandémies et nous n'en avons pas suffisamment tiré les conclusions.

Le livre de l'Ecclésiaste nous interpellait déjà :

« *On n'a de prise sur rien ; ou vanité des vanités ; ou fumée des fumées ; ou suprême absurdité ; ou vapeur des vapeurs.* »

Le texte renvoie bien à ce qui n'a pas de substance, sans valeur, éphémère.
Au début de cette pandémie nous nous disions que c'était l'occasion d'inventer un monde nouveau, plus humain, plus solidaire.

En sommes-nous vraiment là ? N'y a-t-il pas le risque de ronronner dans notre malheur et de nous y habituer sans fondamentalement changer nos choix et nos engagements ? Le monde nouveau ne se fera pas sans nous mais AVEC nous et PAR nous.

Sommes-nous prêts à assumer les sacrifices, les changements et les concessions que cela implique ? Ou continuons-nous à compter sur les autres pour nous construire ce monde différent ?

« On ne se souvient pas des choses d'autrefois : ce sera pareil pour les affaires récentes, et tout ce qui peut venir dans le futur, un jour personne ne s'en souviendra. »

Et le psalmiste de nous dire :

« Apprends-nous à compter nos jours et que nos cœurs enfin viennent à la sagesse »

Oui que notre prière de ce jour ramène nos cœurs et les cœurs de l'humanité à la vraie sagesse !

« Oui Seigneur, aie compassion de tes serviteurs, que nous sommes, et comble nous de tes faveurs dès le matin. »

Tournons-nous en ce jour vers le Père de Jésus et notre Père avec nos interrogations sur nous-même, sur le monde et peut-être aussi sur Jésus.

Car nous pouvons nous demander comme Hérode :

« Qui est celui dont les évangiles nous racontent tant de merveilles ? »

Et peut-être que nous aussi nous aimerions, comme Hérode, voir Jésus.

Hérode était poussé par la curiosité.

Et nous ?

Désirons-nous vraiment faire une expérience en profondeur avec Jésus ? Une expérience qui nous transfigure ? Ou nous contenterions nous de satisfaire notre curiosité intellectuelle ou autre ?

Personne ne pourra répondre à notre place.

Bonne fin de semaine

Dora Lapière